



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/22936

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/22936>



RESEARCH ARTICLE

LA TRADUCTION DES EXPRESSIONS FIGEES AMAZIGHES EN FRANÇAIS : ENJEUX ET PERSPECTIVES APARTIR DU PARLER DES AIT HAMMOU

Lahoussaine Amakhchoune¹, Souad Oussikoum² and Laila Khatef³

1. Doctorant, LIMPACT /FLSH Cadi Ayyad, Maroc.
2. Professeure encadrante, FLSH Cadi Ayyad, Maroc.
3. Co-directrice de these, FLSH Cadi Ayyad, Maroc.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 04 January 2026

Final Accepted: 08 February 2026

Published: March 2026

Key words:-

Translation – Fixed expressions –
Amazigh – Orality – Intercultural
translation – Cultural sensitivity –
Equivalence – Adequacy.

Abstract

This study examines the challenges of translating Amazigh fixed expressions in an oral context, focusing on the Ait Hammou variety. Due to their idiomatic nature and cultural specificity, these expressions pose difficulties in achieving both semantic fidelity and fluency in French. Based on a corpus of oral expressions, the study highlights key translation challenges and suggests strategies to preserve meaning and cultural significance. The findings emphasize the importance of linguistic and cultural sensitivity in intercultural translation.

"© 2026 by the Author(s). Published by IJAR under CC BY 4.0. Unrestricted use allowed with credit to the author."

Introduction:-

La traduction de l'amazighe, riche de ses variantes regionales et de ses traditions littéraires, met en lumière des défis culturels et linguistiques essentiels. Dans la présente recherche, nous explorons ces défis en mettant particulièrement l'accent sur les expressions figées et les implications culturelles et linguistiques qui en dépendent. Les expressions figées sont souvent définies comme des constructions linguistiques qui ont une signification fixe et souvent métaphorique, metonymique ou ayant une image mentale, mais dont le sens ne peut pas être déduit de manière littérale à partir des mots qui les composent. Ces expressions, enracinées dans la culture et l'histoire des locuteurs de l'amazighe, posent des défis uniques, nécessitant une compréhension fine du contexte et de la sémantique implicite. La traduction des expressions figées amazighes soulève des enjeux culturels complexes, car elle implique la transmission de valeurs, de croyances et d'images mentales qui sont souvent spécifiques à la culture berbère. Ces expressions sont dans la plupart du temps porteuses d'une richesse poétique et symbolique difficile à traduire dans la langue cible, ce qui exige de la traduction le recours au compromis entre fidélité au sens original et adaptation à la langue cible. Sur le plan linguistique, la traduction de l'amazighe constitue également des défis spécifiques liés à sa structure grammaticale particulière et à ses spécificités lexicales. Il s'agit d'« un blocage total des axes syntagmatiques et paradigmatiques des unités polylexicales » (El Adak : 2015 : 293). Ce critère concerne non seulement les figements inférieurs à la phrase, mais aussi ceux qui constituent une phrase entière.

La tradition orale et la traduction de l'amazighe:-

L'oralité s'impose comme dimension nécessaire pour l'étude des expressions figées amazighes, car elle constitue une caractéristique essentielle de la langue amazighe quelle que soit sa variante. Elle constitue même le noyau dur de notre recherche phraseologique puisqu'elle revêt deux traits essentiels : elle est dynamique et non-statique. En

effet, « la parole se nourrit d'une dynamique creative permanente, s'adaptant au contexte d'nonciation instantanement et de façon synchrone » (Langlois :2012 :229). D'autre part, elle permet al'homme de communiquer et d'echanger, de conserver et de transmettre ses valeurs (Houis :1971 cite par Langlois :2012 :229) et de reproduire de nouvelles sequences figees qui constituent une sorte de moules lexicaux, stylistiques ou de pensee (Gocel et al. :1999 :57). Grâce aux interactions et aux echanges quotidiens, l'unité fixe accede « au rang des stereotypes (linguistiques) qui forment notre pensee et notre usage linguistique (Gocel et al. :1999 :57). L'oralite a permis al'amazighe de s'inscrire aussi bien dans le present que dans une temporalite continue, contrairement aux langues dites « ecrites » qui visent la maîtrise et la reduction de l'espace-temps. Ainsi, au moment où l'écriture se soustrait au temps, ala nature et au contexte, l'oralite integre des interactions langagieres, la nature et le contexte diversifie en tant que caracteristique essentielle et signifiante du message (mise en situation, statut du locuteur, nature de l'auditoire...) (Goody : 1979 :272).

Les difficultes de la traduction des expressions figees amazighes:-

Une expression figee constitue un sens unique apartir de ses constituants qui ne peuvent être dissociés. Comme la decrit Gross en confirmant que ces expressions «seraient enregistrees telles qu'elles sont perçues, avec un sens qui ne doit rien ni aux elements lexicaux qui y figurent, ni aux relations syntaxiques qui les lieraient ad'autres phrases ; en gros elles constitueraient un ensemble exceptionnel, appris par cœur. » (Gross :1988 cite par Le Pesant :2004 :125). De prime abord, la problematique culturelle apparaît comme premiere difficulte qui concerne toutes les langues et non seulement l'amazighe. En effet, la traduction litterale de l'expression figee mot amot ne permettra pas de traduire l'implicite culturel vise par la langue source.

Essayons de voir les locutions nominales suivantes retirees du parler des Ait Hammou :

Tableau n°1 : Traduction et opacite semantique

Expression amazighe	Traduction litterale	Traduction en français
timçt n tfiyRa	Peigne du serpent	Les mille-pattes
tislit n unzaR	Mariee de la pluie	Arc-en-ciel
tamyRa n wuccn	Mariage du loup	Se dit quand le soleil brille derriere l'arc-en-ciel

Chacune des locutions nominales presentees ci-dessus devoile la difficulte de l'opacite semantique puisque chaque expression figee constitue une unite de sens qui ne depend pas du sens particulier de ses constituants.

Enjeux de la traduction des expressions figees amazighes : Entre fidelite et adaptation:

La traduction des expressions figees amazighes en français se considere comme un defi majeur adouble aspect: linguistique et culturel. Ces expressions mettent le traducteur face aun dilemme : garder la richesse culturelle et symbolique de ces expressions ancrees dans l'imaginaire collectif amazigh ou recourir aune adaptation pour assurer leur assimilation par un public francophone. Afin d'explorer les choix possibles pour la transposition de ces expressions en français, il est important d'analyser des concepts cles tels que ceux de l'identite et de l'alterite, ainsi que les strategies de domestication et d'etrangement en traduction. Cette analyse et l'examen des approches sourciere et cibliste, en nous appuyant sur des exemples du corpus, permettront de mettre en evidence les options aadopter pour une meilleure traduction.

La traduction des expressions figees amazighes entre les ciblistes et les sourciers : adaptation entre identite et alterite:-

La traduction oscille souvent entre la preservation de l'identite culturelle du texte source et son adaptation ala culture cible. Quand le traducteur tente de traduire une expression figee, il s'interroge sur l'aspect aprivilieger : celui de la dimension idiomatique ou celui de la dimension culturelle. Pour illustrer ces enjeux, nous allons nous appuyer sur l'exemple de tislit n unzaR/ Arc-en-ciel. En adoptant une approche sourciere, l'expression « la mariee de la pluie » porte une richesse culturelle, poetique et symbolique importante et profondement marquee. Premierement, cette traduction tente d'assurer un sens image où ce phenomene est personnifie en tant que mariee. Cela assure al'expression un aspect poetique qui revele la richesse de l'oral, chez les Amazighs en general et les Aït Hammou en particulier, en metaphores et en images evocatrices. Deuxiemement, la culture amazighe sacralise la pluie, qui est synonyme de prosperite et benediction divine. Cela se manifeste atravers la mystification qui resulte de cette union

conjugale établie entre tislit « la mariée » et « anzar » la pluie (masculin en amazighe). Une union qui signifie toutes les valeurs de pureté, de beauté dans la symbolique du mariage chez les Amazighs. En dernier lieu, ce phénomène est révélateur d'une apparition joyeuse et d'un moment acélérer tout comme une fête de mariage. Cependant, la préciosité et la précarité du phénomène sont ingénieusement marquées par cette association car il ne dure que quelques moments après la pluie.

Selon une approche cibliste, plusieurs avantages résultent du recours à cette approche. D'une part, choisir « l'équivalent » : arc-en-ciel assure une accessibilité élargie et une compréhension immédiate auprès d'un grand public épargne des tournures trop exotiques. D'autre part, l'expression peut s'intégrer naturellement avec fluidité dans le discours français. Toutefois, en adoptant cette approche, on fait perdre au public francophone cible le symbolisme culturel et poétique en se limitant à une expression qui ne signifie qu'un simple phénomène météorologique qui n'évoque aucun des traits profonds liés à la sacralité du mariage, à la fertilité, à l'éphémérité et à la préciosité de ce moment qui reflète la beauté de la nature.

En comparant les avantages et les inconvénients de chaque approche, on s'aperçoit que c'est le contexte de la traduction (pédagogie, littérature, médias, traduction spécialisée) que l'on doit prendre en considération pour le choix de l'approche la plus adaptée. Autrement dit, soit de recourir à l'étrangement qui vise la préservation des spécificités culturelles et linguistiques du texte source pour permettre au lecteur de découvrir les richesses d'une autre culture; ou à la domestication qui n'est que l'adaptation de l'expression pour l'intégrer naturellement dans la langue cible et permettre au destinataire (interlocuteur ou lecteur) une compréhension immédiate et fluide tout en lui évitant toute opacité linguistique et culturelle de la langue source.

Finalement, pour profiter des avantages des traductions sourcière et cibliste, il paraît que le recours à une approche hybride ne manque pas d'intérêt. Il s'agit d'un compromis qui a pour but de préserver l'image culturelle et poétique de l'expression figée amazighe tout en facilitant sa compréhension symbolique pour le lecteur cible. Par exemple, dans le cas de tislit n unzar (la mariée de la pluie), une traduction mixte comme la mariée de la pluie (arc-en-ciel), émaillée d'une explication succincte en note de bas de page, donnerait au lecteur l'opportunité de découvrir l'image originale et de comprendre immédiatement son sens cible.

Choix de l'approche de traduction:-

Le choix s'effectue en prenant en considération le contexte et les objectifs de la traduction. Dans un texte littéraire ou ethnographique, l'approche sourcière appuyée sur une explication visant la préservation de l'authenticité culturelle et les traits symboliques semble primordial. Si la visée du texte est informative ou pédagogique, l'approche cibliste paraît un choix pertinent pour permettre une meilleure accessibilité et une compréhension immédiate de l'expression figée de la langue source. Enfin, le choix d'une approche hybride s'impose quand il n'y a pas d'équivalent en français pour l'expression figée amazighe. Elle joue un double rôle puisqu'elle assure l'essence de l'expression tout en simplifiant la compréhension au receveur.

Equivalence ou adéquation:-

Dans la présente étude, l'objectif est de cerner certaines possibilités de traduction des expressions figées dans le but de répondre à certaines questions comme les suivantes :

- Faut-il traduire une expression figée de la langue source à une expression figée de la langue cible ?
- Doit-on en tant que traducteurs s'intéresser uniquement au sens lors du transfert linguistique et culturel ou se montrer également plus sensibles à la motivation iconique assurée par les figures de rhétorique ?
- Si on admet que « la déperdition d'information » (Ladmiral, 1994 : 18-19) est liée à tout acte de communication, alors comment peut-on réduire cette entropie lors de la traduction des expressions figées de la langue source à la langue cible ?

Il est indéniable que les expressions figées posent des problématiques traductionnelles linguistiques et extralinguistiques énormes aussi bien aux traducteurs qu'aux interprètes. En toute évidence, la notion d'adéquation ou appelée par certains chercheurs « équivalence » reste une notion centrale de traduction. Elle se caractérise par son aspect graduel et composite (Yohan Haquin : 2014 : 185). Dans le cadre de cette étude, le terme « adéquation » paraît plus privilégié à celui de « équivalence » pour mettre l'accent sur la conformité entre les expressions amazighes à traduire et celles qui leur correspondent en français comme langue cible. C'est un choix qui met en œuvre l'ajustement aussi bien fonctionnel que contextuel. En revanche, « équivalence » exige que la correspondance soit stricte et parfaite sans prendre en considération les nuances culturelles et linguistiques.

Adequation entre les sourciers et les ciblistes:-

L'hésitation et le tâtonnement caractérisant l'acte du traducteur exigent un processus d'introspection continu. Il est vrai que la reticence et la perplexité diminuent avec le temps grâce à l'expérience qui peut pousser le traducteur à prendre ces décisions « osées » pour convaincre sa propre conscience ; mais elle devient plus exigeante quand il s'agit de traduire des énoncés enracinés dans des ancrages culturels ou qui ont un aspect elliptique. Certains traducteurs professionnels vont jusqu'à préconiser l'élimination de cet aspect dans le processus de la traduction. Dans cette perspective, nous examinerons différents degrés d'adequation entre l'amazighe et le français. On en distingue généralement trois principaux :

L'adequation sémantique et formelle complète:-

À ce niveau, l'expression figée traduite de la langue cible et celle de la langue source reposent sur les mêmes mots et la même structure. Il s'agit d'un isomorphisme très marqué entre les deux expressions figées des deux langues. À ce niveau, le degré d'adequation est une forme d'équivalence où l'expression figée de la langue source correspond scrupuleusement, mot à mot, à celle de la langue cible. D'autre part, cette relation d'équivalence ne peut être que si le sens des deux expressions est identique. Dans cette perspective, il est nécessaire de préciser que toute expression figée possède une fois une signification dénotée et une autre connotée telles que définies par P. Roberts et M. Pergnier (1987 : 393), qui dépendent du contexte discursif qui varie selon la situation d'énonciation.

Pour illustrer ce premier degré, nous allons nous appuyer sur les expressions suivantes :

Tableau n°2 : Traduction et adéquation complète

Expression amazighe	Traduction sourcienne	Equivalent en français
yaɣul g awal nəṣ	Revenir sur ses paroles	Annuler ou prendre d'autres dispositions que celles qu'on s'était engagé à tenir
issnyayi ul	Il me fait mal au cœur	Avoir mal au cœur

On remarque, au niveau sémantique, que les expressions de chaque paire traductive ont strictement le même sens. Quant au niveau formel, ces expressions contiennent les mêmes éléments lexicaux et forment une structure morphosyntaxique semblable. Les quelques différences que l'on peut remarquer à ce degré en amazighe en général et le parler de Aït Hammou ne concernent généralement que la syntaxe de l'expression et quelques modulations qui n'affectent en rien les mots que l'on retrouve dans les deux expressions source et cible. Il s'agit dans l'exemple vu auparavant de l'élément prépositionnel « g » remplacé par « sur » et le choix d'un verbe conjugué à la troisième personne du singulier pour l'expression amazighe alors que le choix est opté pour la forme infinitive pour l'expression française. On observe alors que la correspondance est parfaite entre l'expression source et l'expression cible sur le plan sémantique et formel. Cependant, pour établir une équivalence entre les deux expressions, le traducteur a l'obligation de maîtriser les caractéristiques stylistiques de l'expression source, en particulier le registre de langue, ainsi que les éléments susceptibles de rendre une expression figée plus libre, et vice versa.

Tableau n°3 : Traduction et traits extralinguistiques

Expression amazighe	Traduction littérale	Traduction en français
yaɣul g awal dday	Revenir sur l'autre sujet	Selon le contexte, elle peut signifier : Se retracter/ il a été convaincu par la thèse qu'il a refusée au départ/

Si on prend le même exemple avec la modification suivante : yaɣul g awal dday, on va remarquer que l'expression sous cette structure morphosyntaxique a perdu son aspect figé et devient libre. De ce fait, le traducteur doit faire preuve d'une grande sensibilité aux traits linguistiques et extralinguistiques, comme le souligne El Adak (2006 :59) pour traduire l'imaginaire collectif et les représentations symboliques.

L'adequation semantique aforme partielle:-

A ce niveau, les expressions figees de la langue source, l'amazighe en l'occurrence et le français en tant que langue cible sont moins isomorphes que ce qu'elles sont dans les exemples vus precedemment. Les variations ace niveau sont essentiellement d'ordre lexical. Observons les exemples suivants :

Tableau n°4 : Traduction et adequation semantique aforme partielle

Expression amazighe	Traduction litterale	Traduction en français
ibbi yi ifaddn	Il m'a coupe les genoux	Il m'a coupe les jambes /avoir les jambes coupees
tumz iyi tucnt	La louve m'a attrape	Avoir des fourmis dans les jambes

En amazighe les expressions figees qui contiennent une partie du corps humain denommee mettent en evidence la vision faite au monde et les croyances socioculturelles partagees par une communaute (R. MARTIN : 1987 :34). Les mots « ifaddn » / « genoux » ont un rapport metonymique avec le corps. Il est vrai que les deux expressions ne sont pas identiques, mais elles ont en commun leur appartenance au champ lexical du corps, non pas pour designer les reactions organiques, mais pour exprimer la grande faiblesse que l'on peut ressentir ala suite d'un effort physique, une maladie ou une grande stupeur.

L'adequation semantique informelle:-

C'est ace niveau-la que la difficulte de traduction se met en evidence. En effet, le traducteur ne trouve pas d'equivalent phraseologique entre l'expression source et le sens a produire dans la langue cible. Observons l'exemple suivant :

Tableau n°5 : Traduction et adequation semantique informelle

Expression amazighe	Traduction litterale	Traduction en français
uR das wul	Il n'y a pas en lui le cœur.	Incapacite d'être emu ou de reagir : apathie/indolence : insensibilite ala souffrance/Rien ne l'affecte/Être sans scrupule

Atravers l'expression mentionnee ci-dessus, on cherche a attribuer ala personne une caracteristique inherente ala personne (Talmenssour : 2011 : 324) ainsi qu'une valeur atemporelle (Nemo, François ; Cadiot, Pierre :1997 :24). D'un point de vue comparatif, on remarque une grande dissociation entre l'expression source et l'expression cible, en raison de l'absence d'elements lexicaux communs. C'est pourquoi, ace niveau, le traducteur recourt a une traduction libre, qui restitue le sens de l'expression source en privilegiant des equivalences semantiques et non formelles.

Conclusion:-

Traduire les expressions figees amazighes en français constitue un defi majeur pour les traducteurs. Si le repere et l'interpretation de l'expression source sont surmontes, la reexpression fidele du sens dans la langue cible reste problematique. Ces difficultes tiennent au caractere culturellement marque des formes linguistiques polylexicales. Il est donc necessaire d'etudier les differentes correspondances pour choisir celle qui conviendra le mieux aux caracteristiques de l'expression source. A cette fin, il convient de prendre en consideration, lors de la traduction des expressions figees, tous les elements qui garantiront le transfert non seulement des significations contextuelles de l'expression source, mais aussi celui de ses valeurs stylistiques. Traduire les expressions figees amazighes

confronte le traducteur au défi d'ajuster avec finesse les intrications complexes qui se jouent non seulement dans la dichotomie identité/altérité, mais aussi dans la distinction, souvent trop simpliste, entre cibliste/sourcier.

Bibliographie:-

1. El Adak, M. (2015), « Figement et variation dans les locutions non-verbales rifaines », *Revue des études berbères*, 10, pp. 293-308.
2. Gocel, V. (2002), « Charlotte Schapira, Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules ». *L'Information Grammaticale*, 92.
3. Goody, J. (1979), *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage* (J. Bazin & A. Bensa, Trad.). Paris : Les Éditions de Minuit.
4. Haquin, Y. (2014), *Expressions figées de l'espagnol vers le français* [Thèse de doctorat, Université d'Orléans]. <https://theses.hal.science/tel-01320695>
5. Khawam, R. R. (1990), *La poésie arabe moderne*. Paris : Éditions du Seuil.
6. Ladamir, J.-R. (1979), *Traduire : théorèmes pour la traduction*. Paris : Payot. Reed. augmentée, Paris : Gallimard, 1994.
7. Langlois, R. (2012), « Caractéristiques et enjeux de l'oralité pour l'éducation », in *Les Précurseurs de l'oralité scolaire en Europe : De l'oral à la parole vivante* (pp. 229-238). Presses universitaires de Rouen et du Havre. <https://doi.org/10.4000/books.purh.5811>
8. Le Pesant, D. (2004), « La polysémie des phrases figées métaphoriques ». *Syntaxe & Semantique*, 5, 115-130. <https://doi.org/10.3917/ss.005.0115>
9. Martin, R. (1987). Cité par Lounis, Zakia *Étude lexicoculturelle des expressions idiomatiques en Français et en Arabe algérien*, Cas du Corps Humain. Mémoire de Magistère, FLSH Msila.
10. Nemo, F., & Cadiot, P. (1997), « Pour une sémiogénèse du nom ». *Langue française*, 113, pp. 24-34.
11. Talmenssour, A. (2007) – *Représentations du corps en tachelhit : polysémie nominale, expressions idiomatiques, proverbes*. Thèse de doctorat sous la direction Pierre Cadiot. Orléans. France.